

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1957)

Heft: 1291

Artikel: Le Vagabond de Londres : petite suite new-yorkaise

Autor: Hofstetter, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-687823>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Vagabond de Londres.**PETITE SUITE NEW-YORKAISE.**

"Heureux qui, comme Ulysse..." Mais les beaux vers de Joachim du Bellay ne s'appliquent que partiellement à notre cas, en effet le voyage ne fait que commencer et les brumes de la Tamise, les chers souvenirs de South Kensington, les bus couleur sang de bœuf et à impériale, tout cela est encore très lointain. Vous vous souvenez quand, juin dernier, l'éditeur du "Swiss Observer" annonça que le Vagabond entendait un jour aller vagabonder de l'autre côté de l'océan? Eh! bien, il y est, à New-York pour l'instant. Parlons-en un peu.

* * *

Six ans de vie britannique apprennent à se bien conduire et, à ceux qui n'eurent pas l'opportunité de fouler l'herbe tendre d'Oxford ou de Cambridge, donnent quelques notions de quoi est fait un parfait gentleman. Trois mois dans le rythme trépidant, infernal, de l'existence new-yorkaise, forcent à devenir rude, dur, impitoyable, à jouer des coudes, à jurer comme un charretier, à bousculer son voisin. Londres a un climat lénifiant, endormant, qui interdit les gestes inutiles, les paroles vaines, exception faite bien entendu de "Sorry!" et "Nice weather isn't it?" A Londres, on se dit: "Ce que je peux faire aujourd'hui, je peux aussi bien le faire demain!"

Le climat rigoureux de New-York, qui creuse l'appétit, fait manger, inculque du dynamisme, vous incite à dire au contraire: "Faisons le double aujourd'hui de ce qu'on pourrait faire demain!" New-York n'est pas l'Amérique, mais c'en est tout de même un reflet: un reflet notamment de toutes les immenses possibilités d'un peuple de pionniers et d'immigrants qui se façonnent des fortunes à la force du poignet.

* * *

Pour un papillon de nuit, comme on dit, Londres est une ville malheureuse. Quelle désolation Piccadilly, à une heure du matin! New-York atteint au paroxysme contraire, avec des restaurants ouverts vingt-quatre heures par jour, des cinémas où la dernière séance commence à trois heures du matin, des "saloons" qui ne ferment jamais. Le "tube"

de New-York s'appelle "subway": à tous les points de vue il fait regretter le métro londonien, le meilleur du monde sans aucun doute. Sauf de ce point de vue: il fonctionne sans arrêt, en permanence, et il n'y a pas de fonctionnaire à casquette pour avertir les retardataires, "Last train!". Mais le "subway" atteste bien la violence new-yorkaise: il est bruyant, malodorant, sale, évoque sous certains côtés les débuts de l'ère industrielle, Zola et sa "Bête humaine". Bruyant et violent: une récente affiche à l'intérieur du "subway" fit scandale. On y voyait une jeune dame courroucée frappant de son sac à main un épais quidam à figure bovine qui, appuyé de tout son poids de son sac à main un épais quidam à figure bovine qui, appuyé de tout son poids contre la porte du wagon, l'empêchait de se fermer, et l'on pouvait lire cette caractéristique incitation à la violence: "Frappez-le encore, lady, nous n'aimons pas non plus les bloqueurs de portes!"

* * *

Londres et New-York. On ne peut s'empêcher de comparer, d'évaluer, de poser des parallèles. Le Londonien typique porte chapeau melon, parapluie, un oeillet à la boutonnière. Le New-Yorkais crache à tout moment, jette des cigarettes entières sur le pavé — on y pouvait voir aussi, l'autre jour, un corset de dame et une descente de lit! — et est devenu l'Anglais de Kipling avec ses quatre repas par jour: il souffre d'obésité et a besoin d'un Stafford Cripps pour le mettre à la diète. Londres fait bien sentir au "foreigner" ce qu'il est: une semaine à New-York et vous êtes New-Yorkais, puisque New-York, qui parle quatre-vingt-sept langues, est une ville universelle. New-York est un gigantesque Soho, avec trente cuisines différentes, où l'on mange des

Treasured the world over

Panda
REGD
ribbons

Everyone adores them they're so so gay and colourful in a variety of designs:— stripes, spots, checks and tartans. Also self colours in satins, taffetas, failles and petershams. Ask for "Panda" and know you are buying the best.



Regd. Trade Mark

SELECTUS LIMITED
BIDDULPH · STOKE-ON-TRENT
Telephone: Biddulph 3316-7. Telegrams: Selectus,
Stoke-on-Trent. **WHOLESALE & SHIPPING**

Insist on KUNZLE**Art
Dessert**

CHOCOLATE ASSORTMENT

... like Kunzle Cakes — a compliment to Good Taste

C. KUNZLE LTD. BIRMINGHAM

“ English muffins ”, des “ French fries ”, des “ Swiss steaks ”. La bière y est servie fraîche: tant mieux pour l'assoiffé, tant pis pour le mécréant qui souffre d'ulcères à l'estomac. Les “ Cops ” ne valent pas les “ Bobbies ”, même si le F.B.I. a son mérite, comme Scotland Yard a son prestige. Le Hyde Park de New-York, c'est Central Park, aux couleurs chaudes, aux rocs crochus, avec ses ingénus et charmants écureuils qui viennent grignoter une noisette dans votre main. Moralement parlant, les rues de New-York sont propres et entièrement dépourvues des demoiselles de petite vertu qui se manifestent entre Bond street et Charing Cross road: mais à New-York tout se fait par téléphone et il y a les “ Call-Girls ”.

* * *

Il y a quelques bons restaurants suisses à New-York. On y sert de la fondue et des ramequins, ainsi que le petit blanc des bords du Léman. Les Américains, qui s'adonnent de plus en plus aux joies des sports d'hiver, ont inventé la neige artificielle. Partout poussent de romantiques “ chalets suisses ”. La fondue traditionnelle au soir d'une belle journée sur skis? Ils l'ont aussi, puisqu'on la trouve maintenant en boîte, importée de Suisse!

Vous vous souvenez du Dr. Lindt, attaché culturel de notre Légation? A Montagu Place, il travaillait au troisième étage. Il est monté en grade. Observateur permanent de la Suisse à l'O.N.U., il occupe maintenant un bureau au vingtième étage d'un building de l'East side.

Le “ Swiss Observer ” de New-York s'appelle “ Amerikanische Schweizer Zeitung ”. Sa fondation remonte au siècle dernier, il est hebdomadaire, sur

huit pages grand format. Son rédacteur m'a dit: “ Les jeunes Suisses qui viennent ici ont de moins en moins tendance à se rapprocher de leurs compatriotes, ils désertent nos clubs qui vieillissent, ont vite une voiture et sortent avec leurs “ girl-friends ”, ne tiennent pas à rencontrer des gens du pays, c'est grand dommage! ” Mais aussi, vient-on jusqu'à New-York, porte de l'Amérique, pour rencontrer le citoyen de Bumplitz ou le cousin de Vers-chez-les-Blanc? Découvrir New-York est un événement, un événement qui se suffit à lui-même!

Pierre Hofstetter.


**RENDEZ-VOUS A LA 41^e FOIRE SUISSE
D'ECHANTILLONS DE BALE.**

La Foire suisse d'échantillons ouvrira ses portes pour la quarante-et-unième fois à Bâle, du 27 avril au 7 mai 1957. Elle réunira quelque 2300 maisons de l'industrie et de l'artisanat. Parmi les grandes industries d'exportation qui seront particulièrement bien représentées, il y a lieu de citer l'horlogerie, l'électrotechnique, la construction mécanique en général, les machines textiles et les textiles, ces derniers avec deux pavillons spéciaux: “ Création ” et “ Madame-Monsieur ”. A la suite d'un ordre de roulement établi, les constructeurs de machines-outils exposeront de nouveau à la Foire en 1958.

Lors de leur visite, les Suisses de l'étranger ne s'intéresseront pas uniquement à celles des branches dans lesquelles ils sont spécialisés, mais ils profiteront certainement de l'occasion pour se faire de nouveau une idée d'ensemble de la façon dont on vit et travaille chez nous. La Foire suisse d'échantillons offre précisément, sous ce rapport, un aperçu synthétique remarquable par la profusion des produits exposés. Il nous suffit, pour le prouver, de signaler que le catalogue de la foire, fort de plus de 1100 pages, contient près de 12,000 inscriptions. Paraissant vers le milieu du mois de mars, il peut être obtenu gratuitement dès le début d'avril auprès de la plupart de nos offices de représentation à l'étranger.

Nombreux sont nos compatriotes à l'étranger qui choisissent de préférence l'époque de la foire pour revenir au pays. *Le Secrétariat des Suisses à l'étranger en a pris prétexte pour organiser de nouveau cette année, à la foire, le vendredi 3 mai, la traditionnelle rencontre amicale, à laquelle vous êtes tous cordialement invités.*

ALLTRANSPORT



**ALLTRANSPORT BUILDING
LITTLE TRINITY LANE
LONDON, E.C.4**

TELEPHONE: CENTRAL 5200
TELEGRAMS: ALLTRANS LONDON TELEX
TELEX: LONDON 8336

INTERNATIONAL TRANSPORT

ALL TRAVEL SERVICES

**BURLINGTON ARCADE
PICCADILLY
LONDON, W.1**

TELEPHONE: MAYFAIR 0111
MANAGER: F. O. SOMMER

**Kettners Restaurant has no music and is not
luxurious . . . but the Food and Wine are
superb.**

Roast Surrey
Capon,
Roast Aylesbury
Duckling
served every day



**Kettners
RESTAURANT**

romilly street, soho, w.1.

Restaurant Manager: Jean Bonvin, Tel. GERard 3437
Banqueting Manager: Philip Monnickendam, GERard 6437
Luncheon - Dinner 6 p.m. - 12.30 a.m. Open Sundays.